

## FAUX CANCERS AVEC CAOEXIE

a) L'hyperchlorhydrie paroxystique, et la gastrosucchorrée ou maladie de Reichmann, peuvent aboutir à un état cachectique qui ressemble, à s'y méprendre à celui du cancer. J'ai observé plusieurs faits semblables, et notamment un homme de quarante-deux ans qui, outre une cachexie profonde et un amaigrissement considérable, présentait au niveau du pylore une plaque d'induration, vestige probable d'un ulcère ancien. Le diagnostic de carcinome fut abandonné et remplacé par celui d'hyperchlorhydrie avec sécrétion permanente du suc gastrique. Or, sous l'influence du traitement alcalin intensif (25 à 30 grammes de bicarbonate de soude par jour) tous les accidents disparurent et le poids de ce malade, qui était de 116 livres le 4 décembre dernier, s'éleva jusqu'à 134 livres le 15 février 1896.

b) Bouveret, de Lyon, qui a cité des cas semblables dans son livre si remarquable sur les maladies de l'estomac, insiste judicieusement sur le diagnostic parfois difficile de la maladie de Reichmann et du cancer gastrique. Dans celle-là, la marche de l'affection est de longue durée (20 à 40 ans), l'appétit est normal et même exagéré, les vomissements marcs de café sont possibles mais rares, les vomissements renferment surtout des matières amylacées non digérées, les douleurs sont très vives, paroxystiques et souvent nocturnes, l'acide chlorhydrique est en excès, l'élimination de l'urée est augmentée, tandis que celle des chlorures urinaires est considérablement diminuée. Rien de semblable pour le cancer de l'estomac : évolution rapide en deux ou trois ans au plus, appétit nul, hématemèses fréquentes et vomissements composés surtout de débris de viande toujours mal digérée, douleurs peu vives, anachlorhydrie ou hypochlorhydrie, diminution très notable dans l'élimination de l'urée, etc.

sc) L'anorexie hystérique, signalée par Briquet en 1850, étudiée par Gull et Lasègue en 1873, est bien une "anorexie mentale", comme je l'ai dit en 1883 dans le *Traité des névroses d'Axenfeld*. Les malades n'ont pas perdu positivement l'appétit, mais ils refusent de manger, comme certains aliénés, d'où le nom de "siticirgie" donné par Sollier à cet état morbide. (*Revue de médecine*, 1897).

J'ai ainsi vu une malade qui en était arrivée à une cachexie profonde, à un amaigrissement tellement considérable, qu'on avait prononcé le nom de cancer gastrique. Elle aurait certainement succombé si elle n'avait pas été soumise à l'isolement et soustraite à son milieu habituel. Or, quoique cette singulière affection s'observe surtout chez les jeunes hystériques, elle peut certainement faire croire à une maladie organique, d'autant plus qu'elle est parfois très grave et qu'elle peut se terminer par la mort, com-